

# NEWS

B.D.I.C.

# SOLIDARNOSC

Bi-mensuel

Date : le 15 mars 1986

ISSN 0771-9388

Editeur responsable : Jerzy Milewski

9, ave. de la Joyeuse Entrée, 1040 Bruxelles Belgique

No : 64



LES STRUCTURES REGIONALES de NSZZ "Solidarnosc" de la région de Wroclaw ont connu bien des temps difficiles depuis l'imposition de la loi martiale en décembre 81. Trois de ses dirigeants, Wladyslaw Frasnyniuk (octobre 82), Piotr Bednarz (novembre 82) et Jozef Pinior (avril 83) ont été arrêtés successivement, freinant de ce fait la continuité et l'efficacité du travail syndical et soulignant la peur des autorités polonaises d'une force syndicale organisée dans le pays en général et à Wroclaw en particulier. La région de Wroclaw fut dès l'origine un bastion du syndicat. Après l'imposition de la loi martiale, toutes les entreprises de la région se sont mises en grève et en conséquence, elles furent toutes militarisées. Depuis l'arrestation de Pinior en avril 83, Marek Muszynski dirige la RKS, Commission Régionale de "Solidarnosc" et de ce fait, représente la région de Basse-Silésie à la Commission Provisoire de Coordination (TKK).

Les militants régionaux ont néanmoins, face à ces déconvenues, prouvé leur détermination. La structure syndicale régionale publie trois journaux clandestins: "Z DNIA NA DZIEN" qui vient de sortir son 250ème numéro et tire à 15.000 exemplaires par semaine, "RIPOSTA" imprimé à 12.000 exemplaires et "PRAWDA" à 2.500. La RKS finance également à 75% "SOLIDARNOSC DOLNY SLASK". Tous ces journaux sont imprimés sur des offsets. A Wroclaw même, on dénombre, en plus, une vingtaine de journaux d'entreprises dont le tirage varie entre quelques dizaines d'exemplaires et 2.000.

A côté du travail d'édition, les structures régionales viennent en aide aux militants et affiliés syndicaux arrêtés, licenciés ou victimes de toute forme de répression. Les programmes d'éducation indépendante constituent une autre priorité du syndicat; ils sont coordonnés par le RON (Conseil d'Education Indépendante) qui collabore avec le RKS.

Quand on parle de structures syndicales d'entreprises, on prend en considération des groupes de 3 à 30 militants par entreprise selon la grandeur de celle-ci. Les cotisations syndicales pour "Solidarnosc" sont généralement acquittées par 10 à 40% du personnel. Les activités syndicales consistent donc à récolter les cotisations, distribuer la presse syndicale et attribuer des allocations de soutien à partir des fonds disponibles. Les TKZ, Commissions Syndicales d'Entreprises, se chargent habituellement de ces missions.

Le principal moyen de pression dont disposent les syndicalistes, c'est la grève au niveau local. Le nombre de grèves pour des revendications salariales organisées dans chaque entreprise, croît régulièrement et elles rencontrent un taux de réussite encourageant. La grève comme moyen d'action de défense des travailleurs semble donc retrouver le succès qu'elle avait un peu perdu pendant la période 83-84.

La RKS de Wroclaw a lancé sa plus vigoureuse campagne à ce jour pour revendiquer la libération de Wladyslaw Frasnyniuk qui en est à sa 4ème année de prison. Cette campagne est prévue pour durer au moins jusqu'à cet été. Tous espèrent que la pression exercée sur les autorités sera sans précédent.

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*

LA CISL a publié une circulaire ce 12 mars. Elle y demande que ses affiliés continuent à faire pression sur les autorités polonaises en faveur des sept militants de NSZZ "Solidarnosc" qui ont entamé une grève de la faim. Isolés, privés de médicaments, de promenades, de visites, de correspondance et de contacts avec leurs avocats, les grévistes de la faim subissent la répression systématique des autorités pénitentiaires. Ces militants sont: Bogdan Lis depuis le 24.02.86; Czeslaw Bielecki de Varsovie, Andrzej Gorski de Varsovie, Antoni Grabarczyk de Gdansk, Edmund Krasowski de Elbag depuis octobre 85, Marian Terlecki de Gdansk depuis le 1er février 1986 et Wlodzimierz Woroniecki de Varsovie depuis le 13 novembre 1985.

HENRYK WUJEC a publié dans le Tygodnik Mazowsze l'article suivant sur les missions des commissions d'entreprises de "Solidarnosc".

Les organisations syndicales de "Solidarnosc" dans

testation contre la vie chère et exiger des compensations pour les hausses de l'année passée et de cette année. Selon les données officielles, la hausse des prix en 1985 s'est élevée à 15%. Il faut face à cela évaluer le montant de hausses de salaires indispensables (p. ex. 2 ou 3 mille zlotys) et ensuite les revendiquer dans les discussions avec la direction, lors des réunions des conseils autogestionnaires et des groupes de travailleurs ainsi que dans les tracts et les journaux d'entreprises de "Solidarnosc".

La presse d'entreprise devrait être le principal moyen d'information du personnel dans les grandes usines. Il faut y présenter la situation d'existence des travailleurs de l'ensemble de l'entreprise et des différents ateliers et ensuite formuler des revendications qui deviendront les slogans de tout le personnel. La bonne qualité au point de vue contenu et technique des journaux de "Solidarnosc", la création de nouveaux journaux, là où il n'y en a pas encore, tel est un des principaux devoirs des TKZ (commissions provisoires

d'entreprises). Les structures régionales doivent fournir une aide technique et journalistique aux écrits d'entreprises.

Les protestations organisées dans une entreprise ou dans un atelier ont souvent plus de chance de réussir qu'une action au niveau national puisqu'elles n'ont pas un caractère politique et la direction inquiète pour sa propre situation essaie de résoudre rapidement le conflit.

Toutes les structures régionales doivent prévenir les changements en préparation au code du travail. Elles doivent rendre publics et organiser des mouvements de protestations contre toute violation des droits des travailleurs. Des juristes devraient être engagés pour relever les transgressions aux conventions de l'OIT. Les conseils autogestionnaires devraient pour leur part approuver des motions et envoyer des pétitions à la Diète et à l'OIT. Toutes ces actions auraient pour effet d'empêcher le gouvernement de museler les critiques.

Finalement, le devoir fondamental des structures de "Solidarnosc", c'est la défense des militants licenciés ou emprisonnés, bref, de toute victime des répressions sous toutes leurs formes.

LA POLOGNE et 17 gouvernements occidentaux créditeurs se sont mis d'accord à Paris sur un rééchelonnement et une restructuration des remboursements non-versés de la dette polonaise, y compris ceux de l'année 86, pour un montant de 1,6 milliard de dollars US. La dette polonaise envers l'Occident s'élevait à plus de 29 milliards de dollars à la fin 85. Alors que le service annuel de la dette approchera 3 milliards de dollars cette année, la Pologne dégagera, prévoit-on, un excédent en devises étrangères de 1,1 milliard de ses échanges avec les pays non-communistes.

LE RESEAU DES GRANDES ENTREPRISES mène depuis octobre 84 des sondages systématiques sur les frais de subsistance de familles dont les revenus ne sont pas supérieurs à la moitié du salaire moyen national. Sur cette base est calculé le coût de subsistance défini comme dépense moyenne par personne pour l'alimentation, l'habillement, le logement, la santé, les transports et autres services indispensables. Durant le 4ème trimestre 84, il s'élevait moyennement à 6.000 zł; au 1er trimestre 85 à 6.200 zł; au 2ème à 7.600 zł; au 3ème à 7.300 et au 4ème à 8.700. Dans un même temps, on a noté le prix de certains articles types d'usage courant en décembre 84, mars, septembre et décembre 85. La hausse des prix pour la période décembre 84-décembre 85 s'est élevée à 37% dont 7,3% entre le 15 septembre 85 et le 15 décembre 85, après corrections des variations saisonnières. Relevons que durant cette période, officiellement, il n'y a pas eu de hausse des prix.

CHEMITEX: Les ateliers de filature constituent la division la plus dure et la plus dangereuse de l'entreprise. Le travail y est réparti en 4 équipes; les

ouvriers sont soumis à des taux très élevés de bruit ainsi qu'à des émanations de disulfide de carbone. Les salaires sont calculés sur base du travail à la pièce. Un nouvel engagé n'obtient le salaire plein qu'après un an environ, mais très peu sont capables de supporter les conditions de travail très longtemps. Le salaire moyen d'un ouvrier au terme de son apprentissage varie entre 15 et 18 mille zlotys. La division de filature a récemment menacé de n'accomplir que les quotas de base en, p. ex., débranchant un quart des machines, afin d'obtenir une hausse de salaires. Ils ont ainsi pu négocier des augmentations de 1.000 à 1.500 zlotys.

ZIELONA GORA: Les travailleurs de l'usine "Polska Welna", transformation de la laine, ont mené le 4 février une grève de une heure trente de protestation contre l'absence totale de chauffage dans la division de tissage. Les ateliers n'étaient plus chauffés depuis plusieurs jours en dépit de réclamations répétées. Les ouvrières débranchèrent alors 240 métiers à tisser ce qui força la direction à accéder à leur revendication.

DZIERZONIOW: La télévision polonaise a diffusé le 31 janvier, à l'approche du 10ème Congrès du Parti, un reportage sur les résultats de l'entreprise de radios "Diora". On y présentait les dernières réussites produites comme des biens de consommation nouveaux et peu chers: l'auto-radio "Safari 6" et le système stéréo "Midi". Le personnel de "Diora" a pris connaissance de ces réussites par la presse. En fait, la production du "Midi" est toujours à l'étude alors que si les circuits intégrés du "Midi" devaient compter 100 éléments de moins que sur le modèle précédent, ainsi qu'annoncé à la tv, l'appareil ne fonctionnerait pas.

SWIDNICA: Les ouvriers de l'entreprise de matériaux ignifuges ont commencé à réorganiser des week-ends dans un camp de vacances destiné au personnel. Jusqu'ici, seuls les employés du comité exécutif du Parti de Walbrzych ont pu profiter de ce centre de repos. Ainsi, par exemple, lors du bal de Nouvel-An, les seuls ouvriers présents étaient le portier et les serveuses.

PLUS DE 2 MILLIONS d'ouvriers en Pologne travaillent dans des conditions où le niveau de bruit, les taux d'émissions chimiques toxiques et de poussière sont significativement plus élevés que les normes autorisées. Ces sévères conditions de travail ont entraîné une hausse alarmante du taux de mortalité des hommes "en âge de produire". Par rapport aux années 50, le taux de mortalité des hommes dans la quarantaine a cru de 70%; de 140% pour les hommes dans la trentaine. Les causes en sont les accidents et les intoxications ainsi que les maladies cardiaques et respiratoires.

SOURCES: Herald Tribune 10.03.86; Tygodnik Mazowsze 8.02.86, 13.02.86; Z Dnia Na Dzień 23.02-1.03.86, 2-8.03.86.